

Malgré les exhortations des Dix de la Balìa et le vif désir de Soderini, Giuliano avait plus d'une fois quitté Pise pendant ces trois années. Il est vrai que de graves événements s'étaient accomplis en Italie et que la présence de San Gallo était réclamée ailleurs.

SIÈGE DE LA MIRANDOLE

1511

Bien que Giuliano eût officiellement pris sa retraite comme architecte de Jules II, il est bien certain qu'il fit pendant ces dernières années plusieurs voyages à Rome. Les travaux du Vatican, du Borgo et de ce fameux corridor qui conduisait du palais pontifical au château Saint-Ange, travaux de fortification plutôt que d'architecture, n'avaient pas été terminés et continuaient, quoique souvent interrompus, à occuper un certain nombre d'ouvriers, aussi l'architecte qui en avait été chargé devait-il de temps à autre venir les surveiller; Giuliano da San Gallo conserva ce rôle d'inspecteur jusqu'à la mort de Bramante.

Le commencement de l'année 1511 avait été marqué, comme le dit Guichardin, par un « événement dont les siècles précédents ne fournissent aucun exemple ». Le pape Jules II vint se mettre en personne à la tête de son armée et prit la direction effective du siège de

la Mirandole, s'exposant comme un simple officier au feu des assiégés et aux intempéries d'une saison extrêmement rigoureuse, car, chose bien rare en Italie, la neige recouvrait la terre sur une grande épaisseur. Le pape emmena avec lui Giuliano da San Gallo, à titre d'ingénieur militaire, et Michel-Ange, auquel il témoignait une sincère affection malgré un caractère entier et quelquefois sauvage. Celui-ci recueillait ainsi les premières notions d'un art qu'il devait utiliser vingt ans plus tard en défendant Florence, sa patrie, contre l'armée d'un autre pape.

La résistance de la Mirandole prolongea la durée du siège. Enfin, Jules, impatient de mettre la main sur sa conquête, put entrer dans la ville en passant par la brèche, sans attendre que les portes obstruées aient été déblayées.

Giuliano, atteint déjà de la maladie qui devait plus tard l'emporter, éprouva pendant cette campagne de grandes fatigues; aussi, au lieu d'accompagner le pape à Ravenne revint-il à Rome prendre un peu de repos.

RETOUR DES MÉDICIS A FLORENCE

Des nombreux descendants de Laurent de Médicis, et de toute cette famille sur laquelle le Magnifique était en droit de compter pour assurer la grandeur